

GUEBWILLER

Le CIAP sauve sa saison et prépare la suivante

Alors que le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Guebwiller connaît une fermeture forcée depuis le deuxième confinement, les équipes ne sont pas à l'arrêt et préparent d'arrache-pied la future saison. Le public devrait être séduit.

Comme nombre de structures culturelles, le CIAP, le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine installé au château de la Neuenbourg à Guebwiller, a souffert des confinements. D'ailleurs, pour eux, le deuxième court toujours : « On n'a pas eu de trêve », glisse Cécile Modanese, la responsable de cette structure intercommunale.

Mais tout n'est pas noir. « Dans notre malheur, on a de la chance : ce deuxième confinement, qui a démarré le 28 octobre, coïncide pour nous avec la basse saison », précise Angélique Muller, la 1^{re} vice-présidente de la communauté de communes, en charge notamment de la culture et du tourisme. D'ailleurs, le lieu est traditionnellement fermé au public du 20 décembre à mi-février. « Une période qui nous permet de préparer l'été », précise Cécile Modanese qui, avec son équipe, engage un travail de fond, des recherches, qui nourriront de futures expositions ou de nouvelles médiations. « Le public n'est donc pas trop lésé ».

Les visiteurs de l'été

Surtout, l'été et le début de l'automne ont permis de rattraper la longue fermeture du printemps. « Cet été, nous avons fait une belle saison. C'était chouette d'accueillir autant de public », se souvient Cécile



L'encadrement, un moment nécessitant soins et précision. Laura Neves prépare déjà les tableaux qui seront présentés lors de l'exposition sur la vie culturelle dans la région de Guebwiller au XIX^e siècle. Photo DNA/BFZ

le Modanese. L'installation extérieure - les Murs de la Neuenbourg - a attiré plus de 5 000 personnes. Le CIAP, lui, a accueilli quelque 4 000 visiteurs. Enfin, l'exposition temporaire sur Charles Folk, la première accueillie au centre culturel et touristique de la Neuenbourg, a rassemblé 2 000 curieux en à peine un mois !

Et puis, en septembre-octobre, « nous avons pu rattraper tout ce qu'on avait prévu au printemps », explique Cécile Modanese et Angélique Muller. Et d'énumérer la grande journée d'étude sur le patrimoine vigneron, qui s'est tenue début octobre, mais aussi la journée sur le patrimoine industriel ou encore la journée des métiers d'art, qui a été proposée en même temps que les journées du patrimoine. Les visites et les animations se sont aussi maintenues. Quant aux médiations et aux projets éducatifs, ils se sont

poursuivis tant bien que mal, à cheval sur deux années scolaires. « C'était un peu le grand écart mais on a réussi à boucler le programme ! » se réjouissent les deux femmes. Au total, sept classes du territoire de la région de Guebwiller ont participé à des projets ACMISA, des parcours d'éducation artistique et culturelle, en particulier sur les peintures murales.

Guebwiller, capitale culturelle au XIX^e siècle

Une fois le deuxième confinement décrété, « la seule chose qui a été annulée, c'est le projet théâtral Lenz, porté par le Théâtre du Peuple et le Parc des Ballons ». Ce sera plutôt un report, la pièce devant être jouée à Guebwiller dès que possible. Les visites conférences mensuelles du Pays d'Art et d'histoire (le 3^e samedi du mois) ont été suspen-

dues, tout comme les visites flash. Finalement, le public a été peu lésé. « Nous sommes fermés au public mais nous travaillons sur les prochaines expositions », se félicite Cécile Modanese, qui aimerait rouvrir les portes du CIAP dès que les conditions le permettront, si possible en avril. « C'est qu'on a des choses de prévues ! » En particulier une exposition baptisée « Renc'Art » sur la vie culturelle dans la région de Guebwiller au XIX^e siècle.

« L'idée, c'est de montrer comment Guebwiller est devenue une petite capitale culturelle grâce aux industriels mécènes de l'époque », précise la responsable. Il sera question de peinture, de musique, de théâtre mais aussi d'artisanat d'art ou de décoration. « Ils avaient bon goût et les moyens financiers pour réaliser leurs projets. » Tout cela nous promet du beau.

Elise GUILLOTEAU

L'univers du Seigneur des Anneaux

L'été, au château de la Neuenbourg, sera marqué par une exposition autour de John Howe, illustrateur célèbre pour son travail sur le Seigneur des Anneaux. L'artiste devrait même être présent à Guebwiller, le 1^{er} juillet, pour le vernissage de cette « exposition archi-fantastique », comme la présente Cécile Modanese, la responsable du CIAP.

La CEA a mis en place un gros dispositif, baptisé Les Portes du Temps, qui met à l'honneur le patrimoine castral alsacien et les légendes qui y sont liées. « John Howe, c'est un peu la tête d'affiche de cette exposition, et nous aurons la chance de l'avoir », salue Angélique Muller, la vice-présidente de la CCRG.

L'exposition présentée cet été à la Neuenbourg fera le lien entre le patrimoine architectural et naturel alsacien, l'imaginaire de

John Howe, qui a vécu un temps à Strasbourg, et le film *Le Seigneur des Anneaux*. Le public pourra passer d'une photo d'un château à une illustration de l'artiste, avant de revenir vers des documentaires qui présentent son travail ou des captures d'écran de la célèbre trilogie tirée de l'œuvre de Tolkien. Une exposition à découvrir à partir de 7 ans, à destination des familles et du grand public.

Pour les ados

L'équipe du CIAP a aussi voulu réserver une surprise aux ados : elle leur a concocté un Clued'au Château. Une visite du château 100 % ludique, avec une énigme et un meurtre à résoudre. On sera loin du colonel Moutarde et de son chandelier - l'univers sera plutôt moyenâgeux voire Renaissance - mais le suspens et l'amusement sont garantis.



L'été sera marqué par une exposition-animation autour de John Howe, illustrateur célèbre pour son travail sur le Seigneur des Anneaux. Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

GUEBWILLER

La police municipale se renforce

D'ici l'été, les effectifs de la police municipale de Guebwiller auront sensiblement augmenté : l'objectif est de disposer, à cette échéance, d'une équipe parfaitement professionnelle de quatre titulaires.

Pour Francis Kleitz, premier magistrat, « le changement intervenu depuis une dizaine d'années dans l'organisation de la sécurité à Guebwiller explique notre volonté de créer une police municipale et de la faire grandir. Jusqu'en 2013, sur le périmètre de la commune, nous avions 43 policiers nationaux ; quand la ville a été placée en zone gendarmerie, les effectifs ont été réduits. Il nous a donc semblé pertinent, il y a trois ans, d'organiser une présence policière de proximité, avec un professionnel secondé par trois ASVP. Cette présence est rassurante pour la population mais limitée en termes de mission, puisque ces auxiliaires n'étaient habilités à intervenir que pour des problèmes de stationnement et de circulation. Pour aller au-delà, il fallait franchir un pas et constituer une

équipe solide. Nous venons d'embaucher, par mutation, deux policiers aguerris, un(e) troisième les rejoindra courant mars, un(e) quatrième d'ici fin juin ».

Une « unité de proximité » pour rassurer

Pour Dominique Cautillo, adjoint en charge de la sécurité, et à titre professionnel responsable de l'unité de police municipale à Thann, « nos relations avec la brigade de gendarmerie sont excellentes. Nous sommes en contact plusieurs fois par semaine, et la police municipale n'a pas vocation à se substituer à elle. Notre rôle est de rassurer la population, d'assurer une présence, d'être une unité de proximité, présente sur le terrain et visible. Notre champ d'action touche à la sécurité des biens et des personnes, à la surveillance, aux incivilités (stationnement gênant et abusif), à la salubrité (notamment canine et aux dépôts sauvages), aux infractions routières en zone urbaine et concerne également les accidents et la prévention.



Pascal Hector, responsable du service (à gauche) et son adjoint, Claude Velten. Photo DNA/B.F.Z.

Les plages horaires ne sont pas figées et peuvent, en fonction de l'événementiel, s'étendre jusqu'au cœur de la nuit. Les personnels que nous avons embauchés sont des professionnels de haut niveau et, comme la loi le permet, ils sont armés ».

Les deux élus ont également rappelé, lors de la présentation des deux premiers

nouveaux agents, que la réorganisation du service de police municipal s'accompagne d'un accroissement des systèmes de vidéosurveillance. « Mais nous n'allons pas faire du tout sécuritaire, Guebwiller n'est pas une zone de non-droit. Nous avons ciblé des points stratégiques potentiellement à problème, tels le parc de la Neuen-

bourg, les abords de la médiathèque, l'aire de stationnement entre la mairie et le cinéma, la place de l'Hôtel-de-Ville. Puis, dans un second temps, seront concernés les places Saint-Léger et Jeanne-d'Arc ainsi que les abords de la rue Jules Ferry. Ces caméras sont multi-objets, elles « voient » à 360°, mais aucun opérateur ne les

regarde en direct et en continu. Leur usage est a posteriori, et uniquement si nécessaire ».

Deux hommes expérimentés

L'unité de police municipale est dirigée par Pascal Hector, brigadier-chef principal. En poste à Sultz depuis avril 2004, il a effectué son service national comme gendarme volontaire, été policier municipal à Villers-Cotterêts durant cinq ans et à Wittelsheim pendant encore cinq ans.

Son adjoint, Claude Velten, également brigadier principal, a été gendarme auxiliaire en 1988-90 avant d'intégrer l'école de gendarmerie de Chaumont ; gendarme mobile à Saint-Etienne-lès-Remiremont avant d'être affecté à la brigade de gendarmerie de Guebwiller en 1996. Il a rejoint la police municipale de Sultz en 2008. Tous deux sont âgés de 51 ans.

CONTACTER a u 05 89 74 98 32 (avec renvoi d'appel) ou par courriel à police-municipale@ville-guebwiller.fr